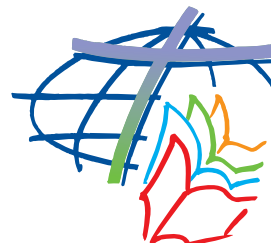

Lettre d'information

Fédération Biblique Catholique

Édition 2/2007



Chers amis de la Fédération Biblique Catholique,

« *Verbum caro HIC factum est* » – « *ICI le Verbe de Dieu s'est fait chair* » proclame l'inscription dans la grotte de l'église de l'Annonciation à Nazareth. En Terre Sainte, à chaque pas, on tombe sur cet « *ICI* ».

Ici nous rencontrons l'histoire du peuple d'Israël, ici se trouve le berceau de ce monothéisme dont l'Ancien Testament raconte la naissance de manière si impressionnante. Au bord du lac de Tibériade nous pouvons nous tenir là où se tenait Jésus, voir ce qu'il voyait, découvrir toutes ces personnes

dont la Bible nous parle. Et ici nous pouvons marcher dans les lieux saints et les toucher; lieux qui sont liés aux événements importants qui touchent la naissance de notre foi chrétienne.

Étudier la Bible au pays de la Bible et marcher sur ses vestiges est une expérience unique. Des institutions membres de la Fédération Biblique Catholique travaillent depuis longtemps en Terre Sainte, investies dans la recherche sur la période biblique et sur l'environnement biblique. Elle offrent d'éminentes possibilités de faire des études ou de les approfondir, aussi bien dans le domaine académique que pastoral. Elles accueillent également les pèlerins. Dans cette Lettre d'information, je voudrais, très brièvement, les présenter.

Nous voulons en outre vous associer à un événement tout à fait particulier. Avec le soutien des organisations membres de la Fédération qui sont sur place et en collaboration avec les Bénédictins missionnaires de Sankt Ottilien, également membres de la FBC, nous avons organisé en Terre Sainte, au printemps 2007, un cours de perfectionnement biblique pour les enseignants des séminaires chinois. Proposé aux prêtres des diocèses de la Chine continentale un pareil cours est une nouveauté absolue. C'est un projet pilote qui, comme nous l'espérons, ouvrira les portes à d'autres propositions semblables. Le séjour en Terre Sainte, dans le lieu de la naissance et de la diversité de l'Église de Jésus Christ a grandement contribué à ce que les participants chinois y voient un signe que l'Église en Chine, avec tous les soucis et les troubles de son histoire, a une part importante et constitue une pierre étincelante dans la mosaïque bigarrée de l'Église universelle.

*De même que l'« aujourd'hui » de Noël ne peut se restreindre à une date sur le calendrier, de même l'« ici » de la Terre Sainte dépasse les lieux géographiques et pointe en premier lieu ceci : la Parole de Dieu n'existe que sous forme incarnée. « *Verbum caro HIC factum est* » : ici précisément, à Nazareth, en un moment précis du temps, le Verbe de Dieu s'est fait chair en un homme concret. Il en va de même aujourd'hui : la Parole de Dieu veut s'incarner en nous, dans nos différentes cultures, dans notre contexte concret d'aujourd'hui. C'est probablement l'une des découvertes les plus importantes que l'on puisse faire en Terre Sainte et de la plus haute signification pour notre approche de l'Écriture Sainte. La Parole a besoin d'un contexte ; la Parole de la Bible devient vivante et devient Parole de Dieu en s'incarnant de manière concrète, sinon elle reste lettre morte.*

Je vous souhaite une lecture stimulante et je vous adresse mes plus cordiales salutations.

Alexander M. Schweitzer
Secrétaire général

« La Bible n'est plus seulement un livre. Elle est devenue un événement vivant »

Cours de perfectionnement biblique pour les enseignants des séminaires de prêtres chinois dans les lieux chrétiens en Terre Sainte

Au printemps de cette année, avec l'agrément des autorités chinoises, et pour la toute première fois, quinze enseignants dans les séminaires de prêtres en République populaire de Chine ainsi que quatre théologiens chinois présents en Allemagne et en Espagne ont pu participer à une session d'approfondissement théologique en Terre Sainte. Cette session de quatre semaines a été organisée par la Fédération Biblique Catholique avec la coopération des Missionnaires bénédictins de l'abbaye de St Ottilien.

Lire la Bible sur les lieux d'origine

Le cours voulait d'abord offrir à ces enseignants la possibilité d'étudier et de découvrir la Bible sur le terrain. Car une telle étude en situation permet une approche scientifique et spirituelle de l'Écriture Sainte tout à la fois concrète et profonde, qui n'a pas d'équivalent dans les salles de cours ou les bibliothèques. La connaissance de l'environnement et du milieu biblique original, ainsi que l'étude exégétique constituaient l'essentiel de ce programme de formation, sans oublier l'approche spirituelle des Lieux saints auxquels sont liés les principaux événements du christianisme.



Un autre objectif important était de faire découvrir aux participants la diversité des dénominations chrétiennes issues de l'Église mère en Terre Sainte et de relier cette découverte à leur propre expérience de l'Église en Chine, branche de l'Église universelle aux multiples visages. La dimension interreligieuse, mise en évidence par la réalité quotidienne de la Terre Sainte où coexistent les religions abrahamiques, a joué également un rôle considérable. Enfin, l'ouverture aux différents courants religieux, à la situation politique et économique des peuples palestinien et israélien fut aussi un aspect décisif de cette formation. La majorité des participants n'avait jamais eu une telle occasion de rencontrer des cultures et des religions étrangères.

Harmonie entre intellectuel et spirituel

Ces différents aspects de la formation ont pu se réaliser grâce à une répartition équilibrée entre cours, séminaires et conférences individuelles, ainsi qu'ateliers, excursions et rencontres personnelles. La formation fut assurée par divers spécialistes, capables pour certains de donner leurs enseignements direc-

tement en chinois. Cela étant, un traducteur était toujours présent pendant les cours. Outre l'étude de textes de l'Ancien Testament, l'évangile de Marc a servi de fil conducteur pendant toute la durée de cette formation.

Pendant la première moitié du séjour, le groupe a bénéficié de l'hospitalité du Centre Ecce Homo à Jérusalem. De là, il s'est rendu en excursion à Bethléem et Hébron, à Jéricho, sur les bords du Jourdain, au désert de Juda, à Qumran et Massada. Le séjour à Jérusalem privilégiait la découverte de l'histoire, mais aussi de la situation actuelle du judaïsme et de l'État d'Israël (visites de musées, du Mémorial de l'Holocauste Yad Vashem). Il a aussi permis de nombreux contacts interconfessionnels et interreligieux : rencontre avec un rabbin et participation à un office synagogal, visite des Patriarcats latin et grec-catholique, échanges avec des responsables de l'Église arménienne et participation à des Vêpres de rite arménien. Les discussions avec la faculté et les étudiants du Séminaire latin de Beit Jala ont été très riches, ainsi que les visites aux principaux instituts bibliques (École biblique, Studium Biblicum Franciscanum, etc.).



Ensuite et jusqu'à la fin de leur séjour en Terre Sainte, les participants chinois ont été logés à la maison de pèlerinage de l'Association allemande de Terre Sainte, à Tabgha, au bord du lac de Galilée. Ce qui leur a permis d'explorer les lieux où Jésus a exercé son ministère galiléen tel que le rapporte l'évangile de Marc. Les excursions étaient bien sûr accompagnées de cours, séminaires, conférences. Le groupe s'est ainsi rendu à Nazareth, Capharnaüm et dans la région de Génésareth. La dimension spirituelle était favorisée par une *lectio divina* régulière, la célébration de la liturgie des Heures et de l'Eucharistie, l'accompagnement spirituel.

Signes encourageants d'unité pour l'Église de Chine

Par leur collaboration au programme et leur hospitalité, de nombreuses institutions et de nombreuses personnes ont contribué à la réussite des cours. Citons tout d'abord les Sœurs de Sion de l'Ecce Homo à Jérusalem et la maison de pèlerinage de l'Association de la Terre Sainte qui ont servi de lieu d'hébergement. Les communautés des Pères Blancs, des Franciscains, des Salésiens et des Bénédictins en Terre Sainte se sont personnellement engagées. L'École biblique et le Studium Biblicum Franciscanum (membres associés de la FBC), ainsi que plusieurs Patriarcats et le Séminaire latin de Beit Jala ont accueilli les enseignants chinois à bras ouverts.

Une première évaluation à la fin du séjour a fait ressortir le côté très positif de cette formation. La possibilité d'étudier la Bible sur le terrain a été perçue comme une expérience très enrichissante. L'association de cours, travaux de groupe, excursions et rencontres individuelles a été unanimement appréciée. Après une visite au tombeau de Lazare à Béthanie, un participant a fait cette remarque : « La scène était devenue si vivante que la Bible n'avait



plus rien d'un livre, c'était un événement réel. » Les prêtres chinois ont été très intéressés par l'expérience de l'unité dans la diversité, interpellés aussi par la pluralité chrétienne et religieuse. Il faut encore noter l'excellente qualité de l'encadrement – en partie chinois. Certains ont exprimé le souhait qu'à l'avenir, une telle formation laisse davantage de place à la visite de chaque Lieu saint et aux échanges entre les participants.

Ces cours en Terre Sainte ont été également très appréciés pour la solidarité intra-ecclésiale qui s'y

Membres de la FBC en Terre Sainte

En Terre Sainte, la FBC est représentée par quatre organismes :

- *L'Assemblée des Ordinaires Catholiques de Terre*. Membre effectif de la FBC depuis 1998, c'est la réunion des différents rites catholiques (latin, grec, syriaque, chaldéen, arménien, maronite) qui sont présents en Terre Sainte. Elle fut fondée pour consolider l'unité de l'Église en Terre Sainte et soutenir le travail pastoral sur le terrain.
- *Center for Biblical Formation Ecce Homo*. Ce centre de formation biblique, dirigé par les Sœurs de Sion, est membre associé de la FBC depuis 1987. Situé au cœur de la vieille ville de Jérusalem – directement sur la Via Dolorosa, à proximité immédiate de l'esplanade du Temple – il propose une grande variété de cours pour les prêtres, les religieux et religieuses et les laïcs parmi lesquels des cours bibliques d'un mois ou de quatre mois comportant des exposés, des sorties sur le terrain et des rencontres œcuméniques et interreligieuses en Terre Sainte.
- *L'École biblique et archéologique française* fut fondée au XIX^e siècle par les Dominicains. Elle s'est donné pour but d'explorer et d'étudier la Bible dans le pays où elle est née. Depuis cette époque, l'École biblique est très engagée dans l'étude biblique et dans l'archéologie (c'est ainsi que dans les années cinquante le père dominicain Roland de Vaux conduisit les premières fouilles dans les installations esséniennes de Qumran sur les rives de la Mer Morte). L'École biblique propose un large éventail d'études ainsi qu'une des plus grandes bibliothèques bibliques en Terre Sainte. Ses membres sont toujours très actifs dans le domaine archéologique. La Bible de Jérusalem (ou La nouvelle Bible de Jérusalem) est très appréciée à cause de ses qualités aussi bien littéraires que scientifiques. C'est une production de cet organisme.
- Le *Studium Biblicum Franciscanum* est la Faculté pour les sciences bibliques et l'archéologie de l'Université pontificale Antonianum à Rome. Il est situé dans la vieille ville près du couvent franciscain de la Flagellation, à proximité immédiate des Sœurs de Sion. Le SBF poursuit la recherche biblique dans le domaine exégétique, théologique, historique et linguistique et s'efforce de comprendre la Bible à partir de son contexte. Il se consacre également à l'archéologie biblique, et plus particulièrement à l'exploration des lieux saints du Nouveau Testament et du christianisme primitif : Béthanie, Capharnaüm, Bethléem, Nazareth et Jérusalem entre autres. Son musée archéologique est remarquable. Les pièces principales trouvées lors des fouilles y ont exposées. ■

est manifestée. Le leader du groupe, le P. Guo Jincai, résume les choses de la façon suivante : « Nous savons que l'Église universelle s'intéresse beaucoup à la Chine – ce qui est merveilleux car c'est un signe d'unité. » La confession personnelle de l'un des participants, alors que tout le monde était sur le départ, résume l'atmosphère qui a régné pendant cette formation : « Depuis mon ordi-

nation sacerdotale, j'ai vécu ici les moments les plus heureux de ma vie. J'ai pu être en contact avec les lieux mêmes où Jésus a vécu et œuvré. De retour, je pourrai dire à mon peuple à quoi ressemble le ciel en ce pays. » ■

Le cours a eu des échos très positifs dans la presse, à la radio et à la télévision internationale. Radio Vatican en a également parlé dans une émission du 8 mars 2007 :

Pour ce cycle d'études, on n'a pas mis en avant, pas ostensiblement du moins, des considérations sur la politique ou la grande liberté. Il s'agissait avant tout d'un véritable pèlerinage et pour les chinois, qui y étaient peu habitués, c'était encore quelque chose de singulier. Pendant presque quatre semaines, ils ont lu et étudié la Bible sur les lieux où cela s'était passé. Pour l'ensemble des quinze enseignants de théologie ce fut le premier séjour en Terre Sainte, et pour beaucoup ce fut en même temps le premier voyage à l'étranger. Avec la fondation de l'Association catholique patriotique le gouvernement communiste à Pékin a pris sous son contrôle les institutions ecclésiastiques dans le pays. Une partie de l'Église s'est réfugiée dans la clandestinité pendant que l'Église officielle a poursuivi son existence sous le contrôle de l'État. Les participants à ce cours d'étude appartiennent à l'Église officielle, déclare le Secrétaire général de la Fédération Biblique Catholique, Alexander M. Schweitzer : « Ce voyage ne serait pas possible sans l'accord de l'Église officielle. Il faut signaler cependant que les réalités sont très différentes d'une province à l'autre ou d'un diocèse à l'autre. Il y a des provinces ou des diocèses dans lesquels l'Église officielle et l'Église clandestine sont étroitement soudées l'une à l'autre : il n'y a plus qu'un évêque ou bien l'évêque de l'une des deux Églises est reconnu par l'autre. Mais il y a également des endroits où existe une stricte séparation, où il y a deux évêques ainsi que de fortes tensions. Dans le groupe que nous avons accueilli et qui était un groupe officiel, il y avait aussi des participants qui avaient un bon contact avec l'Église clandestine. »

La FBC a organisé ce voyage en Terre Sainte pour les Chinois, conjointement avec l'abbaye de St Otilien. Nous étions pleinement conscients que le soutien pour l'Église officielle chinoise devait avoir quelque chose de douloureux pour celle qu'on appelle l'Église clandestine. Les catholiques clandestins ont en effet conscience de faire partie de ceux qui, pendant des dizaines d'années, malgré de grandes difficultés, sont restés fidèles à Rome et à l'Église universelle. Comme le dit le Père archiabbé Jérémias : « C'est la conscience qu'a d'elle-même une Église martyre qui dit : ' Mais nous avons souffert pendant tout ce temps ! ' Cependant, il faut dire que les vieux évêques de l'Église officielle, eux aussi, ont tous été en prison et ont beaucoup souffert. L'Église officielle est aussi tenue en laisse et contrôlée. Ce serait tout à fait faux de ne voir les choses qu'en blanc ou noir. » ■

